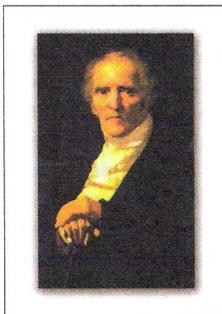


# Médecin fouriériste, humaniste philanthrope et député républicain, le docteur Henri Couturier

par Georges Salamand

MÉMOIRE (1813-1894)

**I**riginaire d'une vieille famille dauphinoise du village des Eparres où son bisaïeul était notaire royal, petit-fils d'un médecin renommé de Vienne, Jean-Baptiste Henri COUTURIER naît à Vienne le 18 juillet 1813 avec une cuiller d'argent dans la bouche. Son père Thomas, maire de Vienne, avocat et riche propriétaire deviendra un très brillant député de l'Isère, membre de l'opposition libérale au gouvernement GUIZOT sous la Monarchie de Juillet. Henri, particulièrement doué, hésite sur les études à entreprendre à tel point qu'il s'inscrit à la fois aux facultés de Droit et de Médecine à Paris. C'est pourtant la voie médicale qu'il choisit - celle de son grand-père - en soutenant en 1841 une thèse remarquable d'obstétrique sur... les phlegmons de la matrice! Nous sommes a priori bien loin des phalanstères qui seront, bientôt, au cœur des préoccupations du jeune Viennois.



Charles Fourier.

En réalité, c'est un peu par hasard que la lecture des œuvres de Charles FOURIER, emportées lors d'un séjour en Écosse, va ouvrir la voie au Viennois revenu s'installer au pays. Ayant participé à un « banquet réformiste » au cours duquel il prononce son premier discours public, le docteur COUTURIER se présente aux élections législatives de la II<sup>e</sup> République. Il est sèchement recalé avec un programme quasi-révolutionnaire : éducation nationale gratuite et obligatoire - fonctionnaires de tous les échelons élus au suffrage universel - garantie du droit au travail - etc. Fils de grand bourgeois, mais très sensible aux problèmes de la classe ouvrière viennoise - salaires de misère et

chômage chronique - il épouse cependant, la fille d'un industriel drapier, Émilie DELAIGUE bientôt son soutien le plus fervent dans les combats à mener.

## De Beauregard à la vie politique

En 1849, le docteur va créer la « Société des Travailleurs Unis de la ville de Vienne » ouverte à un actionariat populaire très large avec l'action à un franc.

Cette société, fortement inspirée des idées de FOURIER, organise la distribution - à tous, coopérateurs ou non - des produits de nécessité à travers trois magasins : une épicerie, une charcuterie et un commerce de charbon. C'est une première ébauche locale de coopérative mutualiste.

En 1852, après s'être présenté... et avoir été battu aux municipales à la tête d'une liste d'extrême-gauche, Henri COUTURIER achète, aux portes de la ville, un domaine de six hectares, Beauregard, rapidement transformé par la création d'une maison de repos et de santé, d'une crèche et maison de service pour la petite enfance, selon les principes fouriéristes du « Babinat », auxquelles viennent s'ajouter les coopératives traditionnelles mais également une meunerie et une draperie.

L'expérience attire sur Vienne les regards des adeptes de FOURIER, mais tourne court avec la radicalisation politique des ouvriers, socialistes et anarchistes, associés à l'expérience, qui vont mettre en évidence l'origine sociale du docteur, grand bourgeois par ailleurs

riche propriétaire.

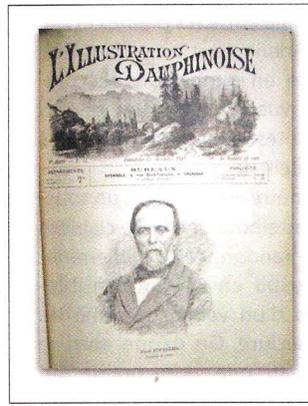
Déçu, Henri COUTURIER, à qui le sous-préfet de Vienne du « Second Tant-Pire » ne faisait aucun cadeau, se lance dans la politique.

Conseiller municipal, puis conseiller général de l'Isère en 1871, il est élu député en 1876 et sera réélu en 1877 et 1881 avant d'entamer un parcours au palais du Luxembourg de 1885 à 1894.

Siégeant dans les rangs des Républicains modérés, Henri COUTURIER n'abandonne pas pour autant ses projets « sociaux » en s'impliquant, lors de plusieurs séjours en Algérie, dans les orphelinats agricoles de la colonie, puis dans « l'Union du Sig », la plus originale des belles « utopies » des disciples de Charles FOURIER.

En 1882, le médecin-député dauphinois va faire passer à la chambre sa proposition de loi de création d'une caisse de donation pour les enfants abandonnés, montrant par là sa fidélité aux engagements de ses jeunes années.

De ses cinq enfants, une fille, Thérèse, deviendra l'épouse du célèbre Antonin DUBOST, maire de La



Docteur Henry Couturier.

Tour-du-Pin, président du conseil général, sénateur et ministre de la Justice.

À sa mort survenue le 16 août 1894, le président CHALLEMEL-LACOUR, dans son éloge funèbre, soulignera combien la belle vie du docteur Henri COUTURIER « avait été pleine de fidélité, de dignité et d'abnégation ».

C'était bien le moins qu'on pouvait dire! L'épouse de notre ami le suivra dans la tombe moins d'une semaine plus tard.